

NÉCROLOGIE ■ Le tout premier recteur de l'académie d'Orléans-Tours, fondateur de l'université, est décédé

Gérald Antoine a marqué La Source de son empreinte

Fondateur de l'Académie et de l'université d'Orléans, Gérald Antoine, 99 ans, est décédé dimanche à Paris.

Il a été pour tous, à Orléans, « le recteur », fonction qu'il a occupée de 1961 à 1973. Un recteur actif et volontaire, prêt à arracher à la capitale le consentement indispensable à une décentralisation nécessaire.

En tandem avec Roger Secrétain, alors maire, il a mis toute son énergie pour faire renaître de ses cendres l'université d'Orléans, avec la création du campus et du pôle scientifique de La Source. Il prônait un enseignement ouvert.

Invité des fêtes johanniques en 1995, il disait alors avoir accompli cette œuvre « malgré maints



SOUVENIRS. Gérald Antoine dédicait en 1982 un livre. Il avait dirigé « La revue française ». PHOTO D'ARCHIVES LA REP'

obstacles venus le plus souvent de Paris, mais avec le concours actif de la Ville, du Département,

de nombreux élus et aussi de personnalités exceptionnelles qu'inspiraient l'amour du terroir ligérien,

le désir d'aider les étudiants de cette région à fuir l'attrance de la capitale, le rêve conjoint de séduire un nombre appréciable de jeunes Parisiens rebutés par les encombrements d'une Sorbonne en voie d'asphyxie ». Aujourd'hui, ce rêve n'est pas tout à fait devenu réalité, et l'heure est plutôt au retour vers le centre-ville.

« Un réformateur »

Pour Jean-Pierre Sueur, sénateur PS et linguiste, Gérald Antoine était « chaleureux, entreprenant, enthousiaste, amoureux de la culture et de la langue française » et avant tout « un réformateur ».

Il a participé au cabinet de plusieurs ministres de l'Éducation Nationale, a

été chargé de mission auprès du président de l'Assemblée nationale. Il tenta de prévenir la crise de 1968 en ouvrant le dialogue avec les étudiants et en voulant expérimenter une autonomie interne. Appelé en juillet 68 au cabinet d'Edgar Faure, il contribua à un apaisement peu à peu rétabli, et marqua les esprits en préparant le projet de la loi d'orientation de l'enseignement supérieur.

« À bien des égards, il a été un promoteur, repensant l'organisation des universités et plaidant pour qu'elles disposent d'une part d'autonomie, ce qui était à l'époque véritablement novateur », se souvient l'élu.

Professeur à Paris III, officier dans l'Ordre des arts et lettres, Gérald Antoine était aussi « un universitaire de grand talent » qui a beaucoup œuvré dans le domaine de la grammaire, de la stylistique et de la littérature françaises. Il « s'attachait à rendre compte des faits de langue en conjuguant tout à la fois leurs dimensions synchroniques et diachroniques ». Il sera inhumé dans l'intimité, mercredi, à Allarmont, village des Vosges dont il a été le maire. ■

(*) Gérald Antoine est l'auteur de nombreux ouvrages : « La réforme de l'université », parue en 1968, écrite avec Jean-Claude Passeron ; la réédition de la célèbre « Histoire de la langue française » de Ferdinand Brunot, augmentée de trois tomes (périodes de 1880 à 2000).